

ALIMENTATION ATTENTION À LA FOLIE DES RÉGIMES

L'EXPRESS

L'EXPRESS

N° 3271 semaine du 12 au 18 mars 2014

LEXPRESS.fr

BOULOGNE

**Pierre-
Christophe
Baguet**

**Pierre-
Mathieu
Duhamel**

La guerre des droites

Baguet peut-il tenir ?

Comment Duhamel compte l'emporter

Municipales : les sujets qui fâchent

AVEC



M 05322 - 3271S - F: 4,50 € - RD

EXPRESS ROULARTIA

XAVIER POPY / RÉA - MARTIN BUREAU / AFP

L'EXPRESS



BOULOGNE- BILLANCOURT

Baguet peut-il tenir ?



Dossier réalisé par Thierry Dupont

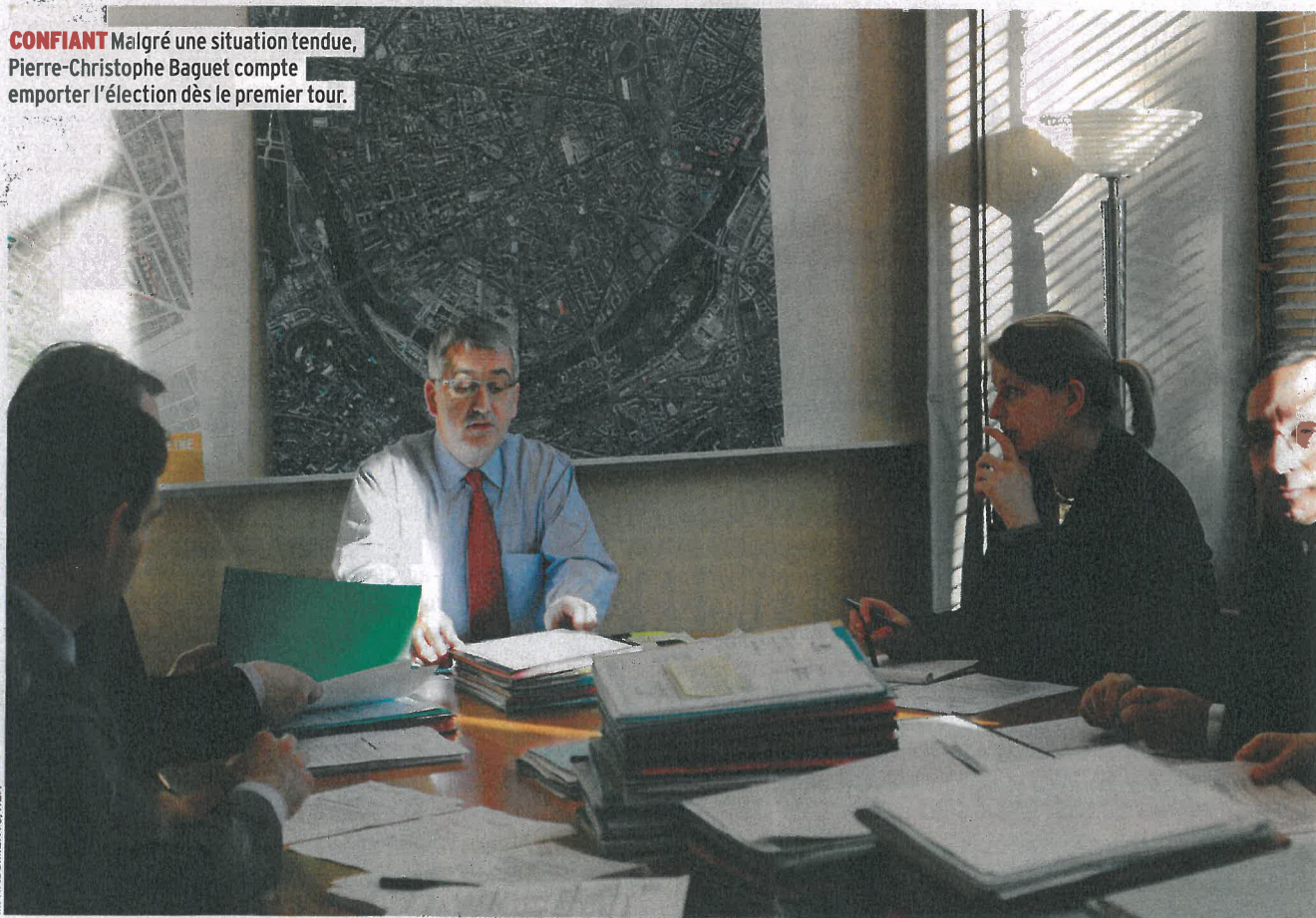
P. KOVARIK/AFP

Baguet, seul contre tous

Comme d'habitude à Boulogne, la droite se déchire pour les municipales. Bien installé, le maire sortant pêche pourtant par un bilan contrasté et un style contesté.

Par **Thierry Dupont**

CONFIANT Malgré une situation tendue, Pierre-Christophe Baguet compte emporter l'élection dès le premier tour.



M. NASCIMENTO/REA

Jean-Pierre Fourcade hâte le pas pour récupérer son manteau. Ce 12 février, l'ancien maire de Boulogne-Billancourt quitte en catimini le dernier conseil municipal de sa carrière politique. « Pierre-Christophe Baguet veut me remettre une médaille en fin de séance pour se faire prendre en photo avec moi. Je ne lui ferai pas ce plaisir, je me taille ! » glisse l'ancien ministre des Finances de Valéry Giscard d'Estaing. Quelques minutes plus tard, le maire, constatant le départ de son adversaire d'il y a six ans, en sera pour ses frais.

Ainsi va l'UMP à Boulogne, où les rancœurs personnelles et les trahisons à droite dessinent le paysage politique depuis vingt ans. Comme en 1995 et 2008, les élections municipales voient s'affronter deux listes de droite : celle de Pierre-Christophe Baguet, investi par l'UMP, et celle du dissident Pierre-Mathieu Duhamel, héritier du clan Fourcade. Le duel risque fort de ravalier la gauche, menée par l'avocat socialiste Pierre Gaborit, et le Front national au rang de faire-valoir... En 2008, au second tour, les listes Baguet et Fourcade (voir l'infographie ci-dessous) avaient totalisé 79 % des voix. En 2012, Boulogne donnait à Nicolas Sarkozy 63 % des voix face à François Hollande avant de préférer, lors des législatives, l'outsider Thierry Solère au parachuté Claude Guéant, pourtant épaulé par le maire de la ville.

Cette fois, le tandem Duhamel-Solère entend reprendre l'hôtel de ville, que le premier a brièvement dirigé en 2007-2008. Pas de quoi inquiéter Pierre-Christophe Baguet, qui compte l'emporter dès le premier tour. « Ils rêvent s'ils croient que le scénario des législatives va se répéter, explique l'édile. Au second tour, des voix de la gauche et du FN s'étaient portées sur Solère pour battre Guéant, ce qui n'arrivera jamais aux municipales. »

L'édile défend bec et ongles son « très bon bilan »

Le maire sortant ne manque pas d'arguments pour sa réélection. Le légitimisme des électeurs, lassés des bisbilles à droite, pourrait jouer en sa faveur. De même, sa notoriété dépasse de 25 points celle de son concurrent de droite, selon un sondage Ipsos de mai 2013. Surtout, Pierre-Christophe Baguet défend bec et ongles son « très bon bilan ». Et de citer, pêle-mêle, une fiscalité communale stable depuis cinq ans, une maîtrise des dépenses saluée par l'agence de notation

Standard & Poor's, la création de 660 places en crèche ou encore le développement d'espaces verts et de pistes cyclables... Ce satisfecit est vivement récusé par ses opposants, à gauche comme à droite, qui dénoncent un désendettement de la commune en trompe-l'œil.

Au-delà de la bataille de chiffres, l'opposition regrette aussi la faiblesse des investissements sur la durée du mandat. « J'ai parfois l'impression que le maire est à la tête d'un fonds de pension. Mais gérer une commune comme Boulogne, ce n'est pas seulement équilibrer ses comptes, c'est proposer une vision pour la ville », explique Guy-René Baroli, l'un des six adjoints de l'équipe sortante à avoir rallié le camp Duhamel.

Parfois les décisions du maire désespèrent des publics a priori acquis

De fait, les propositions phares du candidat Baguet version 2008 tardent à se concrétiser. Comme l'enfouissement de la RD 910 autour de la place Marcel-Semba, même si le maire semble avoir récemment redécouvert le projet. Le plus bel exemple d'immobilisme cependant, concerne celui de l'île Seguin (voir page V). A ce jour, seuls les travaux de la future Cité musicale du conseil général des Hauts-de-Seine ont démarré. Les autres projets définis par l'architecte Jean Nouvel, dont les tours de bureaux, sont bloqués par divers recours en justice. Des manœuvres basement politiques, affirme le maire.

Les riverains, eux, sont partagés entre le désir d'avancer et la crainte de voir des milliers de salariés congestionner le secteur. Ils ont surtout le sentiment tenace d'avoir été menés en bateau par un maire élu en 2008 sur l'idée d'une île dédiée à la verdure et à la culture. « Pour les Boulonnais, le dossier île Seguin est réglé depuis la votation de décembre

2012 », répond Pierre-Christophe Baguet, droit dans ses bottes de chantier, persuadé que le sujet n'aura pas d'impact sur les municipales.

Redoutable bateleur qui connaît sa ville comme sa poche, très apprécié dans les milieux catholiques, ce politique madré aurait-il un problème de méthode dans l'exercice du pouvoir ? Depuis 2011, six adjoints en ●●●

Les résultats des municipales de 2008 à Boulogne-Billancourt

SECOND TOUR

Pierre-Christophe Baguet (UMP)

44,28 %

Jean-Pierre Fourcade (Divers droite)

34,9 %

Marie-Hélène Vouette (Union de la gauche)

20,82 %

Abstentions

47,68 %

PREMIER TOUR

Pierre-Christophe Baguet (UMP)	42,52 %
Jean-Pierre Fourcade (Divers droite)	30,4 %
Marie-Hélène Vouette (Union de la gauche)	19,23 %
Sylvain Canet (MoDem)	7,85 %
Abstentions	46,97 %

INTERROGEZ VOS CANDIDATS !

Pour les élections municipales à Boulogne-Billancourt, L'Express s'est associé avec le site Internet Questionnezvos candidats.org pour vous permettre de tous les interroger. Stratégie de campagne, personnalités, enjeux locaux... : posez vos questions en allant à l'adresse www.lexpress.fr/actualite/politique/elections-municipales-2014. Et suivez sur notre minisite toute l'actualité du scrutin dans votre ville !

iv/ Boulogne-Billancourt / Municipales

●●● désaccord avec la politique conduite par le maire ont quitté l'équipe (des raisons de santé ont été évoquées pour la démission d'une septième adjointe). « Il a une façon désordonnée de gérer les dossiers, par manque de maîtrise des processus », tacle l'énarque Pierre-Mathieu Duhamel, qui dirigea le cabinet d'Alain Juppé à Matignon. Face à « ces diplômés des grandes écoles qui ne savent pas compter », le maire affiche volontiers le complexe de l'autodidacte armé de bon sens. Appuyé sur un petit cercle souvent formé, comme lui, au cabinet d'André Santini à Issy-les-Moulineaux, à l'image de la fidèle Nathalie Pitrou, l'ancien formateur d'animateurs socioculturels décide seul et ne fait confiance à personne, élus ou fonctionnaires. En six ans, cinq directeurs généraux des services se sont succédé, rappellent ses détracteurs. Quant aux discussions,

elles tourneraient souvent au passage en force. « Baguet se comporte comme un chef de famille qui confond communication et concertation. Il prend les choses personnellement quand on exprime un désaccord », explique la socialiste Judith Shan.

Parfois, les décisions prises désespèrent des publics a priori acquis. Prenez le schéma des sports de plein air, présenté à l'été 2013. Face au manque d'installations sportives, le maire, qui dirigea jadis la section basket-ball de l'ACBB, a cherché des solutions durant des années, multipliant les promesses. Finalement, le plan inédit de 35 millions d'euros, qui prévoit la réfection du stade Le Gallo en 2017, peine à convaincre. « Ce schéma est un compromis dans lequel chacun a accepté de baisser ses exigences », avance l'adjoint chargé des sports, Pascal Louap, qui se félicite du soutien des dirigeants de l'ACBB. Président du Tennis Club de Boulogne-Billancourt (TCBB) jusqu'à sa démission récente, Pierre Laurencin ne décolère pas : « C'est un faux-semblant qui ne correspond ni aux besoins du football ni à ceux du rugby, pas plus qu'à ceux du tennis ! » A 73 ans, ce responsable associatif a décidé d'entrer en politique... sur la liste Duhamel. Dans ce dossier, le soutien de Pierre-Christophe Baguet aux Boulonnais opposés aux travaux à Jean-Bouin et à Roland-Garros aura, de plus, irrité la Ville de Paris, déjà déterminée à récupérer le stade du Saut-du-Loup, concédé à l'ACBB.

Le maire peut compter sur le soutien des collègues passés, eux aussi, par l'« école Santini »

Les relations sont bien meilleures avec les communes membres de Grand Paris Seine Ouest, la communauté d'agglomération, qu'il préside. Même si, à Meudon ou à Sèvres, on souhaiterait être davantage consulté sur le devenir de l'île Seguin, le maire de Boulogne peut compter sur la solidarité de collègues dont plusieurs sont passés par l'« école Santini ». De quoi conférer à Issy-les-Moulineaux une influence prépondérante, au détriment de Boulogne, qui représente 35 % de la population et 40 % des ressources de l'agglomération ? « Pierre-Christophe Baguet a suffisamment de caractère pour n'être inféodé à personne », observe son voisin de

Meudon, Hervé Marseille, qui se garde bien d'intervenir dans la guéguerre de la droite boulonnaise. Même distance prudente de Patrick Devedjian, qui, au conseil général, a pour vice-président un certain Thierry Solère.

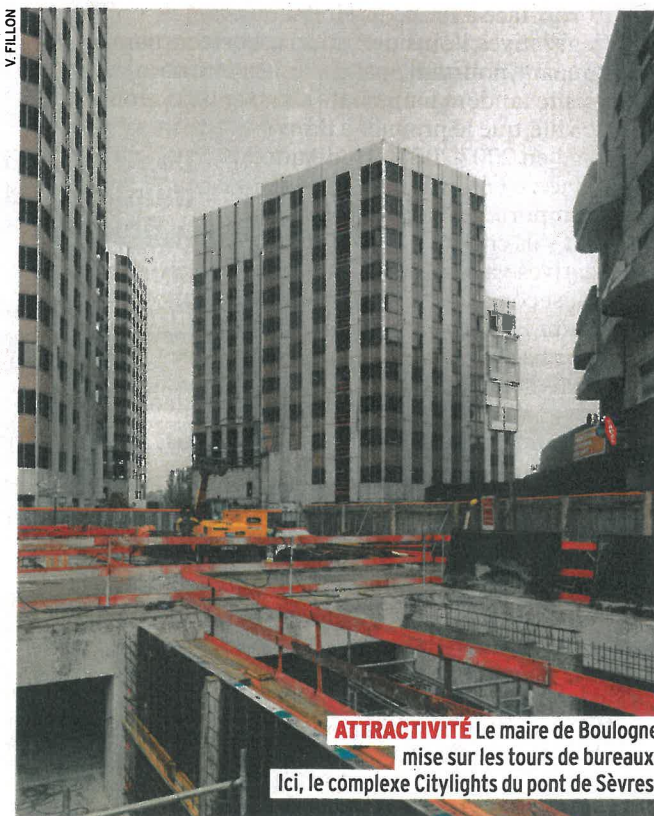
Ulcéré d'apprendre la venue d'Alain Juppé à un meeting de Pierre-Mathieu Duhamel, le maire a tenté à plusieurs reprises d'obtenir de l'UMP des sanctions contre le candidat dissident et ses partisans. Peine perdue. « On n'allait pas déclencher une guerre nucléaire pour Boulogne. Sinon, il fallait aussi exclure Alain Juppé, Xavier Bertrand et Bruno Le Maire, qui appuient Duhamel et Solère », juge un permanent du parti, qui souligne le peu de soutiens affichés du maire sortant.

L'inquiétude gagnerait-elle le camp Baguet ? Ce dernier a, en tout cas, refusé l'idée d'un débat que voulaient organiser la

chaîne BFM Business et *Le Parisien*, avec tous les candidats. En attendant, la campagne peine à prendre de la hauteur. Sur dénonciation de Thierry Solère, la justice s'intéresse au possible paiement sur fonds municipaux d'un tract de campagne de Claude Guéant en 2012. Les supporters du maire, eux, ne manquent pas de rappeler sur les réseaux sociaux les liens entre Duhamel et le sulfureux intermédiaire Ziad Takieddine, révélés par Mediapart. Au jeu des boules puantes, on joue rarement seul. ● T. D.

« Baguet se comporte comme un chef de famille qui confond communication et concertation »

Judith Shan (PS)



ATTRACTIVITÉ Le maire de Boulogne mise sur les tours de bureaux. Ici, le complexe Citylights du pont de Sèvres.

Les dossiers qui fâchent

Le débat entre les principaux candidats à l'élection municipale à Boulogne devrait se focaliser sur ces trois grands thèmes.

RIVES DE SEINE-ÎLE SEGUIN LA BATAILLE SANS FIN

Pendant que les travaux avancent à grands pas sur le Trapèze et au pont de Sèvres, la situation est toujours bloquée sur les 11,5 hectares de l'île, hormis la pointe d'aval où les travaux de terrassement de la Cité musicale ont commencé. Le brouillard juridique reste épais. Les travaux des tours de bureaux de Jean Nouvel sont suspendus à la validation par le tribunal administratif d'une adaptation du plan local d'urbanisme prévoyant la construction de 255 000 mètres carrés, qui a été retoqué à l'été 2013. Idem pour l'ensemble culturel suisse R4 sur la pointe d'amont, visé par deux recours d'associations environnementales. « Les mêmes qui ont fait partir la fondation Pinault en 2005 veulent recommencer avec le R4 », attaque Pierre-Christophe Baguet, qui vise des colistiers du dissident UMP Pierre-Mathieu Duhamel. Confiant dans l'issue de la bataille juridique, le maire défend sa politique du tout-bureaux, seule capable, selon lui, d'équilibrer les quelque 160 millions qu'aurait déjà investis la ville. Avec 92 % des surfaces louées, jamais l'attractivité de Boulogne auprès des entreprises n'aurait été aussi forte, assure-t-il. Un récent reportage de France 3 montrait pourtant d'immenses plateaux vacants dans les immeubles de la ville...

Partageant des visions assez proches, Pierre-Mathieu Duhamel et son concurrent socialiste, Pierre Gaborit, appuient leurs projets alternatifs sur le PLU de 2004 (175 000 mètres carrés constructibles), seul cadre légal à leurs yeux. Ils misent tous les deux sur la construction de logements – 1 200 pour le candidat divers droite, 700, dont un



URBANISME Face à l'île Seguin, les travaux du futur quartier du Trapèze avancent à bon train.

tiers à caractère social, pour le socialiste. A cela s'ajouteraient des espaces verts et des équipements sportifs. Duhamel souhaite aussi l'implantation de locaux universitaires. Une attitude irresponsable, selon Baguet, qui chiffre à 20 millions d'euros supplémentaires la construction d'une crèche et d'une école qui seraient nécessaires pour accueillir ces nouveaux habitants. Sans parler du problème de stationnement...

FINANCES UNE INTENSE QUERELLE DE CHIFFRES

Stabilité fiscale, maîtrise des dépenses et désendettement sont les trois axes de la gestion municipale de Pierre-Christophe Baguet, qui s'enorgueillit du relèvement récent de la note de Boulogne par Standard & Poor's. Entre 2009 et 2013, la dette consolidée de la ville, intégrant les emprunts contractés par la Société anonyme d'économie mixte (Saem) Val de Seine aménagement, aurait ainsi baissé de 246,4 à 230,3 millions d'euros. Faux, répond l'opposition, qui pointe la dette désormais supportée par la communauté d'agglomération Grand Paris Seine Ouest (GPSO). Pierre-Mathieu Duhamel estime à 352 millions d'euros la dette totale réelle des ménages bouloonnais. A GPSO, on chiffre pourtant à seulement 32,7 millions la part de Boulogne dans la dette de l'agglomération. Difficile de s'y retrouver...

SPORT MATCH SERRÉ SUR LES ÉQUIPEMENTS

A sa réouverture en 2017, après 25 millions de travaux d'aménagement, le stade Le Gallo comprendra un terrain synthétique avec tribune et club-house pour l'ACBB football, une autre surface synthétique pour le rugby et onze courts de tennis, dont cinq couverts. Le schéma d'orientation des sports de plein air, dévoilé à l'été 2013, prévoit également la construction des terrains d'entraînement au parc des Glacières et dans le parc de Billancourt. Ce dernier projet fait l'objet d'une vive opposition des riverains. Pour les adversaires du maire, le réaménagement du stade Le Gallo, dont les plans ne seront connus qu'après les municipales, est irréaliste, faute de place. D'où la proposition de Pierre-Mathieu Duhamel de délocaliser le club de tennis sur l'île Seguin. ● T. D.



VÉTUSTE Le stade Le Gallo, en attente d'un réaménagement.

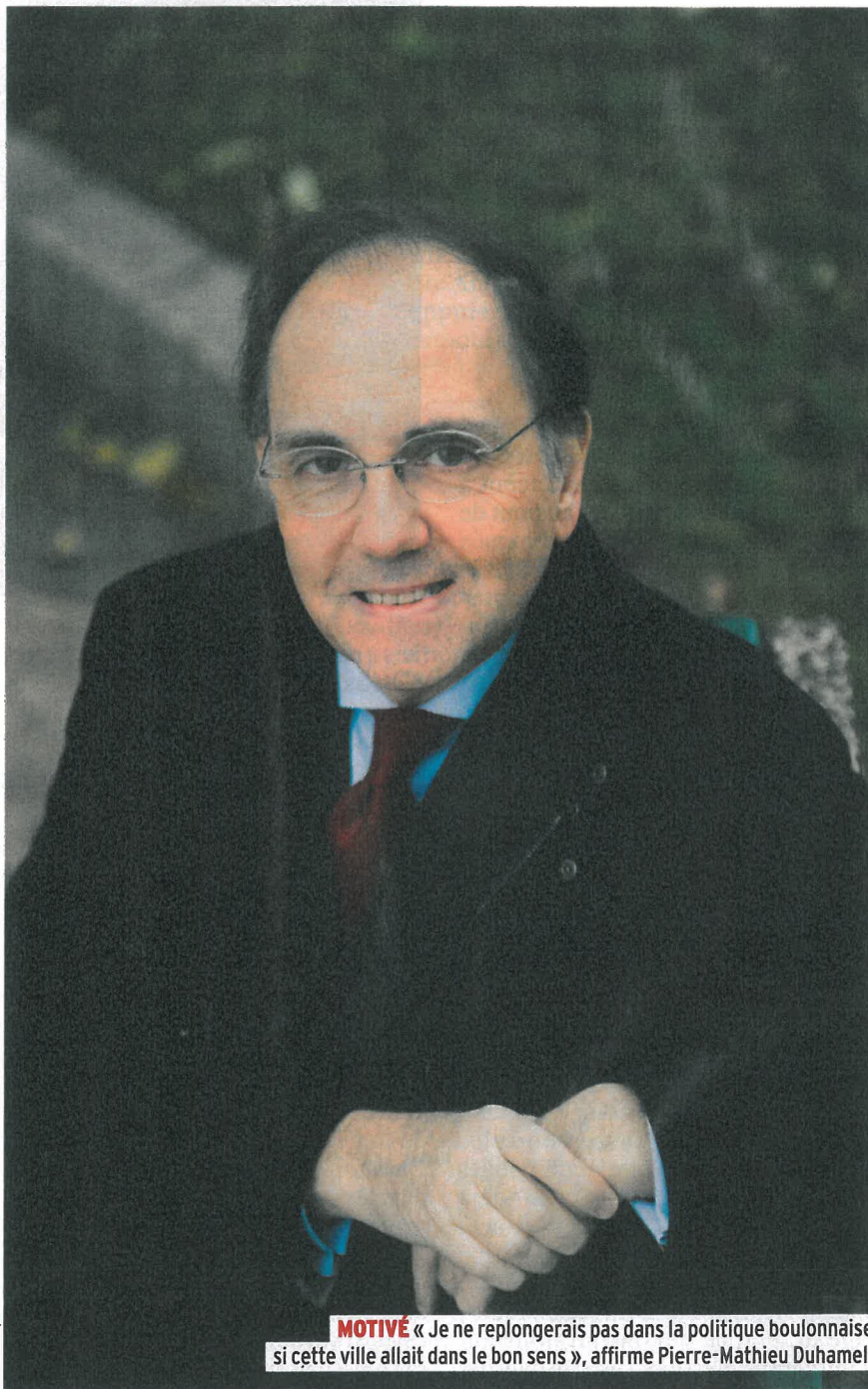
Duhamel, le retour du bon élève

L'ancien maire, qui avait renoncé à se présenter en 2008, se lance dans la bataille. Réputé sérieux, il souffre d'un manque criant de charisme.

Une pluie froide tombe sur Boulogne en cette soirée de février. La soixantaine de personnes venues écouter l'ancien ministre du Logement, Benoist Apparu, dans un café de la rue de Meudon se disperse peu à peu. Pierre-Mathieu Duhamel prend congé de son invité d'honneur et s'engouffre dans sa voiture. Pas le temps de manger une pizza avec l'équipe, il est attendu pour une réunion d'appartement. Le candidat divers droite enchaîne chaque soir deux rencontres de ce type avec les Boulonnais. Un quadrillage méthodique entamé il y a près de... dix-huit mois.

A défaut d'être révolutionnaire, son programme est rassurant

Sérieux et à l'écoute, voilà le profil de Pierre-Mathieu Duhamel. Celui que renvoient inlassablement ses partisans, comme un négatif du maire sortant. Ancien directeur des douanes et du budget au ministère des Finances, ex-directeur général des services du conseil général des Hauts-de-Seine, président du conseil stratégique du cabinet d'audit KPMG... Cet énarque de 57 ans n'a plus à démontrer sa maîtrise des dossiers complexes. A défaut d'être révolutionnaire, son programme, qui met l'accent sur la maîtrise de la densité urbaine et le développement économique autour de la santé, a de quoi rassurer les habitants. Le même esprit d'apaisement guide son projet pour l'île Seguin, après la



MOTIVÉ « Je ne replongerais pas dans la politique bouloonnaise si cette ville allait dans le bon sens », affirme Pierre-Mathieu Duhamel.

démésure lyrique de Jean Nouvel et les volte-face de Pierre-Christophe Baguet. Pierre-Mathieu Duhamel, qui compte sur sa liste Jean-Louis Tourlière et Jean-Christophe Haemmerlé, deux opposants résolus au projet d'aménagement de la municipalité, mise sur le logement, les espaces verts et les équipements sportifs. « Pour que l'île soit vraiment

au service de tous les Boulonnais », insiste, de sa voix posée, ce fils d'un médecin de la commune.

Attention toutefois à ne pas installer l'image d'un technocrate sans charisme. « C'est sans doute un bon gestionnaire, mais un maire doit aussi être capable de mener à bien de grands projets », avertit un responsable d'association.

Le maire d'une ville voisine décrit un homme d'une grande intelligence mais qui manquerait d'empathie. « Mettez-nous sur un marché et vous verrez la différence dans le contact avec les habitants », fanfaronne Pierre-Christophe Baguet. « Quand, dans l'équipe Fourcade, Duhamel était l'adjoint chargé de l'éducation, on pouvait échanger avec lui, il y avait un respect mutuel », corrige la socialiste Judith Shan, peu suspecte de complaisance.

Dissident, mais soutenu par nombre de ténors à droite

Le maire et son entourage ne manquent pas une occasion de rappeler la défection de Pierre-Mathieu Duhamel en 2008. A quelques semaines du premier tour des municipales, celui qui occupait alors le fauteuil de maire depuis 2007 avait subitement renoncé à se présenter. Pour des raisons professionnelles, avait précisé le haut fonctionnaire à un Jean-Pierre Fourcade surpris. Homme de devoir, le vieux lion était donc remonté seul sur le ring pour affronter l'ambitieux Baguet, investi par l'UMP pour services rendus à la Sarkozie. Avec, à la clef, une défaite humiliante au couchant de sa carrière. « Les gens n'ont pas bien compris ce scrutin », regrette encore aujourd'hui l'ancien ministre des Finances.

Six ans plus tard, Pierre-Mathieu Duhamel veut convaincre de sa détermination et de son attachement à la ville. « Je ne replongerai pas dans la politique boulonnaise si cette ville allait dans le bon sens », explique-t-il. De fait, sa liste fédère tout ce que la ville compte de mécontents et d'anti-Baguet. Conclu sous l'égide de Jean-Pierre Fourcade, l'accord passé avec le député Thierry Solère, adjoint au maire jusqu'en 2011, a donné de la chair à l'équipe. Volubile et chaleureux, le vainqueur de Claude Guéant aux dernières législatives serait, selon les pro-Baguet, le véritable moteur de la campagne Duhamel. « C'est un numéro de ventriloque : Duhamel bouge les lèvres mais c'est Solère qui parle », se moque l'un d'eux.

C'est pourtant bien Pierre-Mathieu Duhamel qu'Alain Juppé est venu soutenir début mars, devant 700 personnes, au nom de l'amitié qui le lie à son ancien bras droit à Matignon. Fort de son parcours, le candidat divers droite entretient d'ailleurs d'excellentes « relations personnelles » avec nombre de ténors de la droite, comme Jean-François Copé. « La candidature Duhamel est une dissidence soutenue par énormément de monde », constate-t-on à l'UMP. Ne jamais sous-estimer son adversaire. Le match à droite sera intense. ● T. D.

LE FN SE VOIT HAUT

Finir sur le podium, devant les socialistes :

c'est l'objectif très ambitieux que se fixe

le candidat du Front national, Julien Dufour.

Absent des élections municipales boulonnaises depuis 1995, le FN vise un score de 13 % à 15 %.

De quoi jouer les trouble-fête au second tour. Ses adversaires ricanent : en 2012, Marine Le Pen n'a obtenu que 6,49 % des voix à la présidentielle et Julien Dufour lui-même 5,29 % aux législatives. Pourtant, l'agent immobilier de Billancourt l'assure : l'accueil sur le terrain est bon, notamment dans le sud de la ville, dans le secteur du square de l'Avre et des Moulinaux, où « Marine » a réalisé ses meilleurs scores il y a deux ans. Les fers de lance de son programme ?

La démocratie locale et la sécurité, via le renforcement de la police municipale, sans oublier le dossier de la mosquée, fruit d'un accord entre Renault et la Saem.



DR

GABORIT, LE SOCIALISTE INOXYDABLE

« Dans cette campagne municipale, je n'ai pas d'ennemis, juste des concurrents. » A 72 ans, le socialiste Pierre Gaborit ne déteste pas endosser la posture du sage pendant que les deux listes de droite s'étripent joyeusement. « Je déteste les anathèmes, j'ai toujours été un opposant constructif », insiste celui qui fut élu pour la première fois conseiller municipal en 1989. Il tutoie Pierre-Christophe Baguet, et Jean-Pierre Fourcade a de l'estime pour cet adversaire qui fut aussi son avocat. Pierre Gaborit a également défendu les associations environnementales opposées aux plans locaux d'urbanisme (PLU) de la municipalité. Tête de liste PS-Europe Ecologie-les Verts, il souhaite conserver le projet R4 sur la pointe d'amont de l'île Seguin et propose d'aménager la friche

avec des logements, un parc de 3 hectares, des équipements sportifs (une piscine de 25 mètres) et de loisirs. Dans son programme figure également une restructuration complète de la place Marcel-Semhat, avec la piétonnisation de portions de la RD 910.

Reste à convaincre les électeurs, qui ont largement le cœur à droite. Désigné candidat au terme d'une primaire apathique (679 votants sur 70 550 inscrits) et amputé d'un second tour, Pierre Gaborit, épaulé par la conseillère régionale PS Judith Shan, n'entend pas jouer les utilités à côté du duel à droite. Le retour de celui qui conduisait déjà les listes PS en 1995 et en 2001 n'inquiète guère le maire sortant. « A Boulogne, raille Pierre-Christophe Baguet, le changement, ce n'est pas maintenant... »



AUDACIEUX Pierre Gaborit va devoir convaincre des électeurs qui ont largement le cœur à droite.

L. GANTNER/REA